

Communiqué de presse

Les batailles de Louis XV par Pierre Lenfant

Exposition du 9 juin au 7 septembre 2008

Salle des Gardes du Roi

Le Château de Versailles présente cinq tableaux de Pierre Lenfant illustrant les grands sièges de la guerre de succession d'Autriche. Les toiles, commandées par Louis XV et livrées en 1771 ont retrouvé leur éclat à l'issue d'une importante restauration dans les ateliers du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France. Ils sont exposés du 9 juin au 7 septembre dans la salle des Gardes de l'appartement du Roi.

En 1745, la Guerre de succession d'Autriche fait rage, Louis XV, s'inspirant de Louis XIV, choisit de mettre en scène sa participation aux combats.

Ces toiles sont destinées à orner les murs du château de Choisy alors en pleine transformation en vue de devenir une résidence royale à part entière. Une dizaine de tableaux et dessus de porte sont prévus pour décorer les nouveaux appartements.

La commande est passée auprès de Charles Parrocel (1688-1752).en 1745 il se rend dans les Flandres pour avoir une image des batailles livrées. Il part, accompagné de certains de ces élèves, dont Pierre Lenfant. A son retour, il se met au travail avant de mourir le 24 mai 1752. Lorsque son successeur désigné Philibert-Benoît de La Rue (1718-1788), sombre dans la folie, le projet tombe dans l'oubli, les sujets ne sont plus d'actualités et le Roi s'en désintéresse.

Après quelques temps, le projet est relancé, mais c'est à l'hôtel de la Guerre, dont la construction débute à Versailles en 1759, que l'on projette d'exposer les toiles. Les victoires anciennes feront oublier les conflits qui déchirent à présent l'Europe.

On confie la commande à Pierre Lenfant. Si l'on ne sait rien de la formation initiale de ce peintre ; on suppose qu'il a appris le paysage avant de se former à la peinture de bataille avec Charles Parrocel. Agréé le 26 août 1741 à l'Académie royale de peinture et sculpture, il est reçu comme peintre de bataille le en1745 et se met à travailler sous la direction de son maître.

On lui remet tout le matériel laissé par Parrocel et De La Rue, et on l'installe à Versailles. Il travaille pendant 8 ans en collaboration avec son ami de toujours, Charles Cozette (1713-1797). Les tableaux sont finalement livrés en 1771 et installés à l'hôtel de la Guerre, 25 ans après leur commande initiale.

Commissaires : Frédéric Lacaille, conservateur au château de Versailles.

Muséographie

Publication

Exposition ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 9h à 18h30. La visite de l'exposition est incluse dans la visite du château (circuit des Grands Appartements). Droit d'entrée : 13,50 € (plein tarif), 10 € (tarif réduit).

Exposition organisée par l'établissement public du musée et du domaine de Versailles

Contact presse

Hélène Dalifard, Violaine Solari

01.30.83.77.01/03

presse@chateauversailles.fr

Les oeuvres présentées

Charles Cozette (1713-1797) et Louis-Michel Van Loo (1707-1771)
Louis XV, roi de France (1710-1774)

Huile sur toile
H. 2,80 ; L. 1,91 m.

Le roi est représenté, à l'instar de son aïeul Louis XIV, en chef de guerre et en conquérant. Il porte cuirasse sous son habit et sur sa veste écarlates richement brodés d'or, il arbore « les Ordres ». Au fond, on distingue la ville de Tournai, reconnaissable à sa cathédrale. Les cavaliers, au second plan, sont tous de la Maison du Roy, gardes du Corps, et gendarmes.

Sièges de villes et batailles de Pierre Lenfant

Campagne de 1744

Pierre Lenfant
Prise de Menin, le 4 juin 1744.

Huile sur toile
H. 2,76 ; L. 2,55 m. (anciennement H. 2,70 ; 2,20 m.)

Le roi, sur une des buttes, domine la place, donnant ses ordres à un officier général, pour l'attaque qui devrait décider de la victoire. En contrebas les tentes et fourgons divers suggèrent le quartier général, seul endroit où, dans un camp, les vivandiers et vivandières sont autorisés à tenir leur commerce.

Pierre Lenfant
Le siège et la prise de Fribourg-en-Brisgau, du 30 septembre au 1er novembre 1744

Huile sur toile
H. 2,750 ; L. 2,545 m. (anciennement H. 2,70 ; L. 2,18 m.)

Louis XV, nouvellement arrivé de Strasbourg, est représenté dirigeant les travaux de siège. Il s'adresse à un officier de Royal Artillerie. Le roi désigne une carte tenue par deux personnages dont l'un, de face, pourrait être le ministre d'Argenson.

Campagne de 1745 en Flandre

Pierre Lenfant
Le siège de Tournai et de ses citadelles, du 25 avril au 25 juin 1745

Huile sur toile
H. 2,75 ; L. 2,48 m. (anciennement H. 2,70 ; L. 2,55 m.)

Le roi, accompagné du Dauphin et de d'Argenson, visite la tranchée. On distingue parfaitement la ville de Tournai, attaquée du côté des portes de Saint-Martin, de Lille et de Courtrai, ainsi que la citadelle. On aperçoit les travaux des assiégeants qui s'approchent des défenses, ainsi que les batteries qui canonnent et bombardent la ville où de nombreux incendies sont allumés.

Pierre Lenfant

La bataille de Fontenoy, le 11 mai 1745.

Huile sur toile

H. 2,74 ; L. 2,70 m. (anciennement H. 2,70 ; L. 2,43 m.)

Précédée par une mise en place de nuit, la bataille va durer toute la journée, en 4 phases. Le tableau correspond à la fin de la seconde phase durant laquelle, attaquée par 6 bataillons anglo-hanovriens, l'armée française s'installe à la Justice de Notre-Dame-des-Bois. Au premier plan, Louis XV donne ses ordres au maréchal de Saxe (découvert). A gauche, derrière le souverain, on reconnaît le Dauphin, et un officier général, très vraisemblablement le maréchal de Noailles.

La campagne de 1747

Pierre Lenfant

La bataille de Lawfeld, le 2 juillet 1747

Huile sur toile

H. 2,750 ; L. 2,485 m. (anciennement H. 2,70 ; L. 2 ;43 m.)

Le roi est installé à son quartier-général de Herderen. Il donne ses ordres au maréchal, lequel tient son bâton de commandement à la main. Il est entouré d'officiers de son état-major, dont certains sont de haut rang. Les villages de Lawfeld (au centre) et de Montenacken (à droite) sont les objectifs prioritaires de l'armée française.

Pierre Lenfant

Le siège de Mons, du 7 juin au 11 juillet 1746

Huile sur toile

H. 1,78 ; L. 3,45 m.

Ce tableau, autrefois à l'hôtel de la Guerre, est antérieur à ceux livrés en 1771. Présenté au Salon de 1753, il est probablement une commande de d'Argenson, en hommage au prince de Conti, sous lequel il avait servi. Il décorait le bureau précédant le cabinet du ministre à l'hôtel de la Guerre en 1770. Et comme les autres grands tableaux de l'artiste, il est revenu dans ce lieu par dépôt du musée de Versailles, en 1984.